

# EDU NEWS

Le trimestriel de l'éducation

Décembre  
2007

06

## LES ÉTUDES PIRLS ET PISA

*Madame,  
Monsieur,*

*Les résultats de deux études internationales, PIRLS à l'enseignement primaire et PISA à l'enseignement post-primaire, viennent d'être publiés en cette fin de trimestre. Toutes les deux ont encore donné lieu à nombre de commentaires sur notre système éducatif.*

*L'objectif premier d'une participation à une étude internationale n'est certes pas le palmarès des pays, qui ne peut être que relatif. PIRLS et PISA n'évaluent pas notre école dans sa complexité et il existe une multiplicité de facteurs qui agissent conjointement pour expliquer les résultats de l'école luxembourgeoise dans les deux études. Néanmoins, nous pouvons en tirer des données précieuses sur notre enseignement et sur les compétences clés que nos élèves ont acquises respectivement en 5e année d'études primaires et à 15 ans. Ces informations doivent nous guider dans notre action.*

*Je me réjouis des bons résultats que les élèves de la 5e année d'études ont obtenus dans l'étude PIRLS. Non seulement les enfants ont de très bonnes compétences en lecture, mais l'écart entre garçons et filles est également très faible.*

*Je me réjouis également du fait que le projet cycle inférieur (PROCI) à l'enseignement secondaire technique ait porté des fruits. L'avance que les élèves des classes PROCI affichent, dans PISA, sur les autres élèves de l'enseignement secondaire technique, témoigne qu'il est possible d'améliorer le fonctionnement de notre école et que nous nous sommes engagés sur la bonne voie.*

*Les points faibles mis en exergue dans PIRLS aussi bien que dans PISA sont cependant fondés. Je suis particulièrement préoccupée du constat que les écarts de performance en fonction du milieu social dont sont issus les enfants sont très accentués par rapport aux autres pays, tant à l'école primaire qu'à l'enseignement post-primaire. Confirmant les résultats des deux premières études PISA, ce constat nous met dans l'obligation de revoir notre façon de gérer*

*l'hétérogénéité des élèves à l'enseignement primaire comme à l'enseignement post-primaire.*

*Deux nécessités se dégagent pour améliorer durablement les compétences des élèves de l'école luxembourgeoise. La première est celle d'aboutir à une meilleure prise en charge de l'hétérogénéité de nos classes, par une plus grande différenciation, une plus grande autonomie à conférer aux écoles pour leur permettre de mieux adapter leur action pédagogique aux besoins spécifiques de leur population scolaire. La deuxième porte sur la définition des compétences à acquérir. Les résultats de PISA confirment que nos élèves continuent d'avoir des problèmes pour transposer les savoirs acquis à l'école dans des contextes variés et complexes. L'Éducation nationale se voit donc confirmée dans ses efforts de redéfinir les objectifs d'apprentissage et de mettre en place un enseignement fondé sur l'acquisition des compétences.*

*De tels changements n'advieront pas du jour au lendemain. Ils impliqueront une adaptation des programmes, des manuels, des méthodes d'évaluation. PISA montre que la plupart des pays qui affichent les meilleures performances sont aussi ceux qui ont une plus grande proportion d'élèves très performants tout en ayant un plus faible pourcentage d'élèves en difficultés. Je reste donc convaincue qu'il est possible d'allier l'excellence scolaire au besoin d'élévation du niveau de compétences de tous. C'est ce que je souhaite de tout cœur à l'école luxembourgeoise.*

*Mady Delvaux-Stehres*

*Ministre de l'Éducation nationale  
et de la Formation professionnelle*



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de l'Éducation nationale  
et de la Formation professionnelle



## DE BONNES COMPÉTENCES DE LECTURE CERTIFIÉES AUX ÉLÈVES DE LA 5<sup>E</sup> ANNÉE D'ÉTUDES PRIMAIRES

### PIRLS

Évaluation internationale des compétences de lecture, l'étude PIRLS a été réalisée par l'*International Association for the Evaluation of Education Achievement (IEA)* dans 45 pays ou systèmes scolaires différents. Contrairement à la plupart des autres pays participants, dans lesquels ont été testés les élèves fréquentant une 4<sup>e</sup> année d'études, le Luxembourg, en raison des spécificités linguistiques de son système éducatif, a évalué les compétences et les attitudes des élèves de la 5<sup>e</sup> année d'études primaires. Au total, 5101 enfants se sont soumis au test. Au Luxembourg, l'analyse détaillée des performances des élèves et l'interprétation des résultats ont été confiées à un consortium composé d'experts luxembourgeois et étrangers.

### Les résultats clés de PIRLS 2006

- Les élèves de la 5<sup>e</sup> année d'études font preuve de bonnes compétences en lecture. Avec un résultat de 557 points, le Luxembourg se place en 6<sup>e</sup> position parmi les 45 pays participants. Le décalage du Luxembourg par rapport au 5<sup>e</sup> pays les mieux placés n'est pas significatif du point de vue statistique.

- 15 % des élèves atteignent le niveau de compétence le plus exigeant, 99 % des élèves de l'école luxembourgeoise répondent aux exigences minimales établies par PIRLS.

- Les élèves comprennent aussi bien les textes littéraires que les textes informatifs. Cependant, ils ont nettement plus de facilités pour localiser des informations dans un texte et pour en tirer des conclusions directes que pour interpréter et évaluer des textes.

- Le Luxembourg est le pays dans lequel l'écart entre les compétences des filles et celles des garçons en compréhension de l'écrit est le moins prononcé. Alors que, dans tous les autres pays, les filles affichent de meilleurs résultats que les garçons, cet écart est minime au Luxembourg.

- En revanche, le rapport entre le pays d'origine / la langue parlée à la maison et les performances des élèves est nettement plus marqué. Cette disparité est encore plus apparente dans le cas des enfants d'origine étrangère qui n'ont pas été scolarisés au Luxembourg depuis le début de leur parcours scolaire.

- Au Luxembourg, le rapport entre l'origine sociale des élèves et leurs compétences en lecture est plus marqué que dans les autres pays. L'éducation préscolaire et l'enseignement primaire n'arrivent guère à compenser cette inéquité.



- Par rapport aux autres pays participants, la moyenne d'âge des élèves de l'école luxembourgeoise est particulièrement élevée, probablement en raison du système de promotion en vigueur à l'école primaire. Plus d'un quart des élèves ont au moins un an de plus par rapport à l'âge normal pour l'année d'études en question et ont donc redoublé au moins une classe.

- Les résultats de PIRLS 2006 sont franchement décevants en ce qui concerne les attitudes et la motivation des élèves vis-à-vis de la lecture. Le Luxembourg obtient les scores les moins élevés dans ce domaine.

- Les méthodes didactiques sont également mises en question: selon les témoignages des enseignants, interrogés par voie de questionnaire, le cours magistral continue d'être privilégié, des mesures de différenciation sont rarement mises en œuvre.

- Tant les élèves que les parents interrogés ont exprimé leur mécontentement quant au climat scolaire. Plus d'un tiers des élèves luxembourgeois disent ne pas aimer aller à l'école; environ un cinquième a l'impression que les enseignants ne s'occupent pas d'eux. 30 % des élèves ne se sentent pas en sécurité à l'école. L'analyse aboutit ainsi dans son ensemble à un résultat alarmant. Dans aucun autre pays, les élèves et les parents ne s'expriment de façon aussi négative au sujet du climat scolaire.





## CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

Les élèves de la 5e année d'études ont de bonnes compétences de lecture et l'école primaire luxembourgeoise peut s'en féliciter. Néanmoins, ce bon résultat global ne doit pas cacher des constats préoccupants qui mettent en exergue des défis spécifiques auxquels il s'agira de trouver des réponses. Face à ces défis, les efforts de l'Éducation nationale devront prioritairement porter sur les champs d'action suivants :

### **Le développement du goût et des habitudes de la lecture**

Un défi de taille consiste à développer de manière durable chez les élèves des attitudes positives vis-à-vis de la lecture. Les actions visant la promotion du plaisir de la lecture devront être multipliées à tous les niveaux. Un effort particulier portera sur la sensibilisation des parents à l'importance de veiller au développement du goût et des habitudes de la lecture de leurs enfants. La promotion de la lecture continuera à constituer un volet essentiel de l'offre de formation continue à l'intention des enseignants.

### **Un autre enseignement de la lecture**

Le développement du plaisir et des compétences de lecture passera également par un changement des pratiques d'enseignement. Une attention particulière devra être accordée à l'acquisition de stratégies de lecture privilégiant l'interprétation et l'évaluation des informations, à la diversification des types de textes proposés aux élèves, à la mise en œuvre d'activités de lecture transdisciplinaires. En matière d'évaluation, une plus grande importance devra revenir aux compétences de lecture.

### **L'amélioration du climat scolaire**

Le ministère réalisera une étude sur les paramètres susceptibles de favoriser un bon climat scolaire et recueillera des exemples de bonne pratique. Les écoles seront invitées à mettre en œuvre des actions visant l'amélioration du climat scolaire, notamment par le biais d'une plus grande implication des parents dans la vie scolaire.

### **La définition des compétences et le réajustement de l'enseignement des langues**

Les travaux de définition des compétences et la mise en œuvre du plan d'action pour le réajustement des langues seront résolument poursuivis. Ils devront notamment déboucher sur la définition de la lecture en tant que compétence transdisciplinaire faisant partie intégrante des socles et sur la révision du plan d'études pour tous les cycles de l'enseignement fondamental.

### **Une plus grande autonomie pour les écoles**

Une autonomie accrue sera conférée aux écoles pour mieux leur permettre de répondre aux besoins spécifiques de leur population scolaire. Une importance particulière reviendra à la concertation pédagogique sur les méthodes d'enseignement et à la mise en œuvre des plans de réussite scolaire qui définiront les objectifs et les modalités prévus par chaque école pour amener le plus grand nombre d'élèves aux objectifs fixés.

# PAS DE CHANGEMENT NOTABLE ENTRE 2003 ET 2006

PISA

Enquête internationale réalisée tous les 3 ans par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) en collaboration avec les pays participant à l'étude, PISA évalue les compétences que les élèves de 15 ans ont acquises dans les domaines des sciences, des mathématiques et de la lecture à la fin de leur scolarité obligatoire. PISA 2006 a mis l'accent sur la culture scientifique. Au total, 57 pays ont participé au programme. Au Luxembourg, tous les élèves de la tranche d'âge concernée ont été évalués dans le cadre d'une enquête exhaustive. Au total, 4733 élèves se sont soumis au test. Pour la première fois, l'Université du Luxembourg a été associée à l'évaluation des résultats de PISA.



## Les résultats clés de PISA 2006

- Les performances des élèves de 15 ans en culture mathématique et en compréhension de l'écrit sont restées stables entre PISA 2003 et PISA 2006. Pour la culture scientifique, ce type d'analyse ne sera possible qu'à partir de PISA 2009.

- Les résultats des élèves luxembourgeois se situent en dessous de la moyenne de l'OCDE dans tous les domaines de compétence évalués (culture scientifique, compréhension de l'écrit et culture mathématique).

- En comparant les domaines de connaissances scientifiques analysés dans PISA 2006, il apparaît que les élèves du Luxembourg ont une nette avance dans la catégorie *systèmes vivants* (qui correspond approximativement à la biologie) par rapport aux catégories *systèmes physiques* (qui correspond approximativement à la chimie et à la physique) et *systèmes de la Terre et de l'Univers* (qui correspond approximativement à la géographie).

- Les élèves des lycées qui ont participé au projet cycle inférieur (PROCI) affichent une avance de 15 points en sciences, de 17 points en lecture et de 21 points en mathématiques. Alors que 38 points correspondent en général à un gain d'apprentissage d'une année scolaire, on constate que les jeunes qui fréquentent des classes PROCI ont jusqu'à une demi-année scolaire d'avance sur les autres

élèves de l'enseignement secondaire technique.

- Des écarts variables existent entre les performances des filles et des garçons, largement en faveur des filles pour la compréhension de l'écrit, en faveur des garçons pour les mathématiques et légèrement en faveur des garçons pour les sciences. Dans la comparaison internationale, on constate que les avantages en faveur des garçons ont tendance à être plus prononcés au Luxembourg, alors que les avantages en faveur des filles ont tendance à être moins prononcés.

- Les écarts de performances entre les élèves luxembourgeois et les élèves étrangers, qui représentent environ un tiers de la population scolaire totale, sont très élevés en comparaison avec les autres pays européens. Les disparités entre les élèves issus de milieu socio-économiquement favorisés et défavorisés sont encore plus accentuées.

- Les variations de performance entre les différents établissements scolaires sont extrêmement faibles si l'on tient compte des facteurs externes que les écoles ne peuvent pas directement influencer. Les écarts s'expliquent pour plus de 98% à partir des filières d'enseignement, du sexe, du statut socio-économique des parents, du contexte d'immigration et de la langue parlée à la maison.

# DÉFIS ET RÉPONSES

Deux nécessités conjuguées se dégagent des résultats de PISA : celle d'améliorer la culture scientifique de tous nos jeunes et celle de rendre nos élèves capables de mieux transposer les savoirs du domaine scolaire à des contextes variés et complexes.

## Un nouveau cours de sciences naturelles introduit au cycle inférieur

Un nouveau cours *sciences naturelles*, conçu dans une approche pluridisciplinaire entre la biologie, la chimie et la physique, sera introduit aux classes de 7<sup>e</sup> et de 6<sup>e</sup>/8<sup>e</sup> de l'enseignement secondaire et secondaire technique. Le cours fonctionnera à partir de la rentrée 2008-2009 en classe de 7<sup>e</sup> à raison de 3 leçons hebdomadaires. Il sera étendu aux classes de 6<sup>e</sup>/8<sup>e</sup> à partir de la rentrée 2009-2010. Une grande importance sera accordée aux travaux pratiques de même qu'au volet communicatif.

## Les socles de compétences dans les branches scientifiques

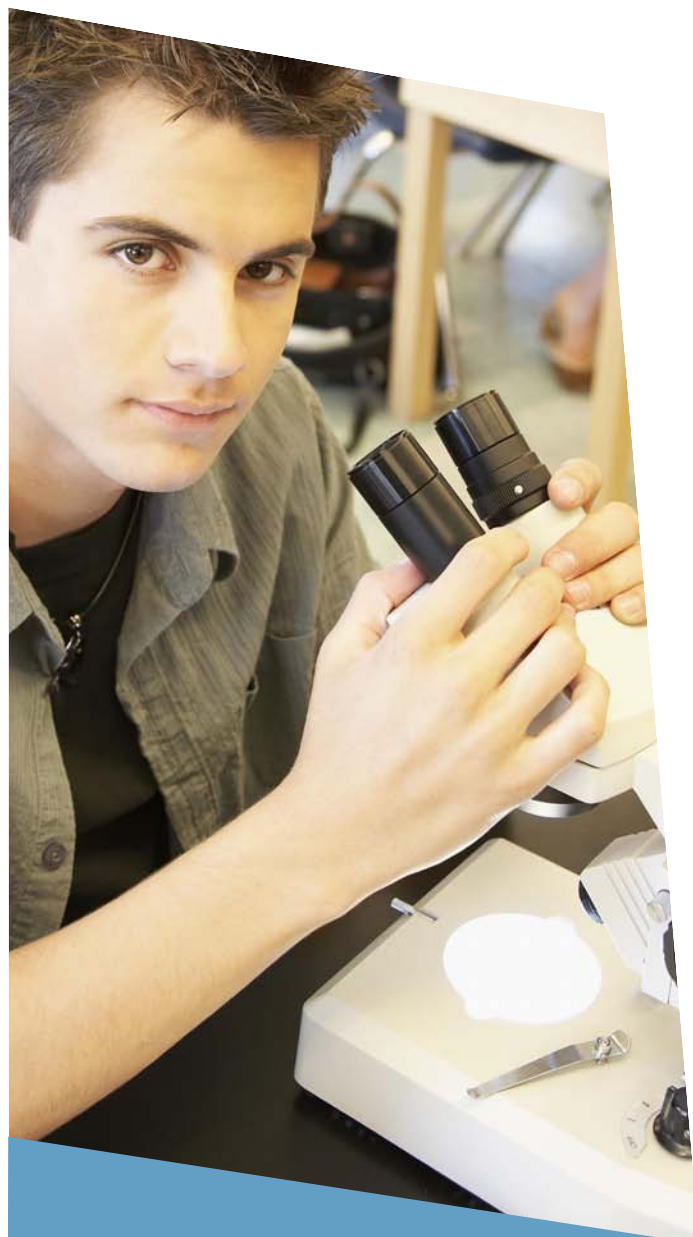
Tout comme pour les langues et les mathématiques, l'Éducation nationale est actuellement en train de définir de manière claire et précise les connaissances et compétences attendues des élèves dans les branches scientifiques. À l'enseignement post-primaire, une première version d'un socle de compétences pour l'enseignement des sciences naturelles a été élaborée par une équipe pluridisciplinaire. Elle servira de base au cours de sciences naturelles qui sera introduit en classes de 7<sup>e</sup> et de 6<sup>e</sup> / 8<sup>e</sup>.

## Un début de réforme réussie : la continuation et l'extension du PROCI

Le projet cycle inférieur à l'enseignement secondaire technique (PROCI) sera poursuivi. Les éléments-clés en seront formalisés afin de faciliter le transfert à d'autres lycées : travail en équipe réduite, enseignement fondé sur les compétences, autonomie accrue dans l'organisation de l'enseignement, aide plus ciblée aux élèves rencontrant des difficultés d'apprentissage, etc.

## La mise en place, en collaboration avec l'Université du Luxembourg, d'un système de monitoring des écoles

Le monitoring constituera un instrument de pilotage essentiel qui permettra de suivre l'évolution des compétences des élèves de manière longitudinale et de mesurer les résultats des efforts que les écoles déploieront pour améliorer la qualité scolaire.



*Améliorer la culture scientifique de tous les élèves*  
L'école a pour mission de former des jeunes autonomes, engagés et capables de juger par eux-mêmes. Elle doit transmettre à tous les élèves les connaissances et compétences en sciences et en technologies nécessaires pour comprendre l'environnement naturel et humain et pour agir de manière responsable face aux défis du développement durable. L'acquisition d'une solide culture scientifique fait partie intégrante d'une culture générale indispensable pour répondre à cet objectif.



# LE GRAND DÉFI DE L'ÉCOLE LUXEMBOURGEOISE ARRIVER À MIEUX GÉRER L'HÉTÉROGÉNÉITÉ

Tant PIRLS que PISA confirment la difficulté de l'école luxembourgeoise à gérer efficacement l'hétérogénéité de ses élèves. Les défis sont connus : à la diversité des situations socio-économiques des familles s'ajoute la diversité des origines linguistiques. La diversification de l'offre scolaire et la mise en place d'un éventail de démarches de différenciation devront permettre de mieux tenir compte des profils de compétence et des besoins individuels de tous les élèves, dont ceux des élèves particulièrement doués, des élèves en difficulté et des jeunes primo-arrivants. Pour permettre aux écoles de répondre de manière efficace aux besoins de leur population scolaire, la politique visant à leur conférer une autonomie et des responsabilités accrues sera résolument poursuivie.



*Le détail des résultats des études PIRLS et PISA et la documentation nationale et internationale y relative sont disponibles sur le site [www.men.lu](http://www.men.lu)*

